

G. Espaces d'échanges et d'apprentissages

« Dans leur établissement, toujours, les jeunes n'ont pas ensemble un lieu de parole reconnu par l'institution scolaire, alors qu'ils ont ensemble beaucoup à dire. »

Claire Rueff-Escoubès (1997)

Introduction et buts

La parole, l'écoute et la communication de manière générale sont omniprésentes à l'école, où les interactions sociales entre pairs sont quotidiennes.

En classe, l'espace de parole est le plus souvent employé comme un moyen pour enseigner des contenus d'apprentissage, poser des questions ou transmettre des informations. On constate alors que la communication n'est pas toujours considérée comme un objet d'apprentissage en soi et donc pensée comme une activité structurée, préparée et finalisée. Or communiquer de manière pertinente et efficace (prendre la parole seul devant la classe, avoir un échange interactif entre pairs, etc.) requiert des habiletés complexes, qui ne sont pas innées chez les élèves. Elles ne sont par ailleurs pas toujours mobilisées hors de l'école.

Pourquoi est-il nécessaire de renforcer des contextes de communication variés et cadrés ?

- La communication est une capacité transversale qui apparaît dans le Plan d'études romand (PER) comme une « aptitude fondamentale » à acquérir au cours de la scolarité. L'enfant, avec l'étayage de l'adulte, doit donc développer des compétences autant sur les formes de communication (codification du langage) que sur le fond des discours. Ces espaces d'échanges sont des temps privilégiés pour travailler explicitement ces dimensions.
- Le langage joue un rôle clé dans le développement de l'enfant et la

formation de sa pensée. Il participe à sa construction identitaire notamment à travers la formation de sa capacité à réfléchir, à développer sa compréhension du monde (élaboration d'une réflexion, esprit critique).

- Laisser un espace d'expression aux jeunes, c'est aussi leur donner le droit à la parole, une place où elle est reconnue et où elle a de la valeur. L'élève peut donner son avis, partager ses émotions sans être jugé, mais considéré pour ce qu'il dit.
- Cela facilite l'entrée en relation. C'est dans l'interaction que chacun se construit, apprend à se connaître, se reconnaître, parler, écouter, débattre sur des points de vue différents, coopérer, etc. Il est ici question d'apprendre à construire et consolider le lien social pour être capable d'interagir adéquatement.
- Cela contribue à réduire les inégalités d'apprentissage liées, par exemple, au langage. L'élève type n'existe pas. Dans les faits, chaque enfant arrive à l'école avec des caractéristiques spécifiques et un « capital » différent. Permettre à tous les élèves d'apprendre les modalités propices à une bonne communication contribue donc à renforcer l'égalité des chances à l'école.

Déroulement pratique

Les espaces et moments spécifiques de parole peuvent être réguliers (chaque semaine, chaque mois) ou occasionnels (une ou deux fois par année) et concerner les élèves et/ou les enseignants. Les

parents et d'autres membres de la communauté peuvent également être invités à y participer.

Ces espaces peuvent prendre différentes formes telles que :

- des ateliers sur des thèmes variables (p. ex. philosophie, actualité) ;
- des cercles de communication dans la classe (partage sur le vécu dans l'école) ;
- des forums de discussion de classe ou d'établissement (voir l'exemple présenté ci-après).

Facteurs clés de succès

Il importe notamment de :

- favoriser un climat relationnel qui valorise la confiance et la bienveillance ;
- établir un cadre clair, des règles de fonctionnement comprises par tous ;
- disposer d'un animateur préparé ;
- assurer une fréquence minimale (répétition) pour produire des apprentissages.

Risques et difficultés

Les difficultés les plus fréquentes résident dans :

- un non-respect du cadre des rencontres ou un cadre mal défini (rôle de l'animateur, règles, temps de parole équitable, etc.) ;
- un manque de persévérance dans le temps (le succès n'est souvent pas assuré lors de la première ou deuxième séance) ;
- le peu d'implication des participants ;
- une ouverture et une écoute insuffisantes lors des séances ;
- une persistance à rester dans une *culture* de l'individualisme.

En résumé

Dégager des espaces dédiés à la communication est important. Ceux-ci permettent de faciliter l'acquisition de compétences qui participent au développement des jeunes et à leur préparation à la vie sociale. Autrement dit, un espace de parole favorise l'autonomie et la responsabilisation comme il permet d'investir un rôle actif au sein du groupe de pairs.

L'exemple du Forum

Les étapes de préparation d'un forum peuvent être les suivantes :

- Définir des objectifs clairs et adaptés aux personnes concernées, à partir desquels seront choisis les thèmes à aborder lors de chaque rencontre ; les objectifs du forum peuvent, par exemple, consister à discuter ensemble d'un thème précis (politique, violence, fumée, éducation, événement scolaire, etc.), en confrontant les différents points de vue et connaissances et en acceptant la parole et les propos de tout le monde.
- Désigner un animateur (ou prévoir plusieurs animateurs selon un tournus) et penser à leur préparation et formation ainsi qu'à un éventuel encadrement (*coaching*).
- Choisir un lieu, des moments et une fréquence de rencontre : par exemple à l'aula de l'école, pendant ou en dehors des cours, une fois par mois ou une fois par semaine.
- Décider (avec les personnes concernées) du cadre et des règles à respecter lors de ces forums (confidentialité, respect mutuel, modalités de prise de parole, etc.). Préparer chaque séance : aménagement des lieux, anticipation des contenus et des échanges possibles.

Ces espaces de parole ont pour but premier de favoriser la communication et des échanges libres sur un thème. Le défi qui se pose à l'animateur, c'est comment prendre effectivement en compte les propositions des jeunes.

Référence

Rueff-Escoubès, C. (1997). *La démocratie dans l'école : une pratique d'expression des élèves*. Paris : Syros.